

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 5

Rubrik: Parrainages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARRAINAGES

GRÂCE À VOUS

Chères marraines, chers parrains, Deux fois par année, nous vous informons dans ces colonnes du travail accompli dans le cadre des programmes de parrainage grâce au soutien que vous nous apportez en souscrivant l'un des parrainages de la Croix-Rouge suisse. On appelle cela un compte rendu d'activités, un mot qui sonne un peu froidement et qui sous-entend un alignement de chiffres et données statistiques. Un compte rendu d'activités ne reflète que très partiellement la réalité. Au centre de notre information sur les différents projets de parrainages – en Suisse comme à l'étranger – se trouvent des êtres humains. Ils ont besoin de cette solidarité que vous leur témoignez aussi bien sur le plan matériel que psychologique.

La joie et la souffrance ne peuvent être exprimées par des chiffres. Laissons donc la place aux mots et à l'image. Nous espérons que ces quelques pages vous apporteront les informations que vous désirez obtenir sur le travail que nous accomplissons en votre nom. Nous restons bien sûr toujours à votre disposition pour répondre à vos demandes de complément d'information qui

nous parviendront par lettre ou par téléphone.

L'année dernière, nous avons reçu de l'ensemble de nos donateurs, soit 8360 personnes, 871 330 francs, une somme qui nous a permis d'apporter aide et joie en maintes occasions. Mais, en Suisse comme dans le tiers monde, se présentent continuellement de nouvelles tâches à accomplir. Le nouveau parrainage «Vaincre la pauvreté, promouvoir la santé», que nous venons de créer et dont nous vous parlons ici pour la première fois, vise précisément à pouvoir atteindre cet objectif. C'est pourquoi, plus que jamais, nous comptons sur la fidélité de nos donateurs actuels et espérons que de nouveaux parrains et marraines nous apporteront leur soutien.

Souscrire un parrainage Croix-Rouge est un noble geste. J'aimerais, au nom de tous les hommes et les femmes que nous avons pu aider, remercier tous ceux qui ont apporté leur contribution à la réalisation de nos programmes de parrainages.

*Bien cordialement
Béatrix Spring*

macies et la création de comités sanitaires. Aujourd'hui déjà, la responsabilité de ce programme est assumée presque entièrement par la population. Elle est soutenue dans cet apprentissage par des personnes plus qualifiées, paraguayennes elles aussi, dont la tâche est notamment d'assurer l'infrastructure médicale de base. □

«Réfugiés dans le monde»

Promouvoir la santé pour diminuer les tensions...

Des millions de personnes dans le monde sont contraintes à l'exil, réfugiées dans un pays voisin ou à l'autre bout du monde, déplacées à l'intérieur des frontières de leur propre pays, ou fuyant la famine. Si nous contribuons quelque peu à la stabilisation de ces groupes de population, nous aurons alors le sentiment de mériter la confiance qu'ont mise en nous tous ceux qui ont souscrit à des parrainages pour les réfugiés dans le monde.

Le Soudan nous paraît être un exemple parlant des activités CRS à l'étranger. Il y a quelques années, l'accent était mis sur l'assistance chirurgicale et médicale aux Érythréens, blessés de guerre ou réfugiés. Aujourd'hui, notre assistance va simultanément à deux communautés: la population soudanaise et les réfugiés. Des mères soudanaises amènent leurs petits enfants pour des contrôles ou des soins à des infirmiers érythréens tandis que des familles érythréennes accordent leur confiance totale au médecin soudanais et à ses capacités. Mais cette confiance mutuelle n'a pas été acquise en un jour. Il a fallu une longue période d'approche, de remise en question et d'adaptation réciproque à la culture de l'autre. Les tensions qui se manifestent entre la population locale, qui manque souvent du strict minimum, et celle qui afflue d'un pays voisin, «étranger», peuvent ainsi diminuer lorsqu'il s'agit d'entreprendre un effort commun pour améliorer les conditions sanitaires. □



Une famille tibétaine devant le moulin à prière du couvent de Sakya, un centre religieux important. Les Tibétains sont profondément croyants et fortement attachés à leurs traditions.

«Activités imprévisibles de la Croix-Rouge»

Action au Tibet et au Paraguay

Grâce à de nombreux parrainages pour le Tibet, la CRS a pu mettre sur pied un programme de formation et de perfectionnement pour les personnes chargées de l'assistance médicale de base. Au

début des années soixante, de nombreux Tibétains ont fui leur pays, devenu aujourd'hui une région autonome de la Chine, pour l'Inde et d'autres pays. La plus grande partie de la population restée au Tibet

vit dans les régions rurales où la médecine traditionnelle tibétaine joue encore un rôle important. Les «médecins aux pieds nus» et les autres professionnels de la santé ont reçu leur formation en Chine. Ils se heurtent à deux problèmes majeurs: une certaine difficulté à entrer en contact avec la population et des moyens, une formation et une supervision souvent insuffisants pour permettre une lutte efficace contre les maladies, infectieuses notamment. Le programme CRS, qui s'étend sur plusieurs années, est destiné à les aider et à les soutenir dans leur travail. Son centre opérationnel se trouve dans la région de Shigatse où est installée l'équipe helvético-tibétaine, responsable de ce projet.

Au Paraguay, ce sont les petits paysans avant tout qui souffrent de l'insuffisance de l'infrastructure médicale. L'aide que nous apportons dans le département de San Pedro, une région regroupant une centaine de villages, est axée sur la formation de personnel médical dans les villages, la constitution de phar-



«Enfants dans des zones de détresse»

Un foyer pour les enfants de la rue à La Plata (Argentine)

L'Argentine ne fait pas vraiment partie des pays que l'on classe traditionnellement dans les pays du tiers monde. Ce fut même un pays prospère pendant longtemps grâce à ses exportations de viande et de céréales et à une ébauche d'industrialisation. Cependant

Leur destin a déjà marqué les traits de leur visage. Beaucoup n'ont pas pu entrer à l'école.

Les responsables de ce centre recherchent avant tout à rétablir entre l'enfant, la vie et le monde des adultes ces rapports de confiance qui ont été détruits. «Patience, affection,



Sur le chemin de la confiance retrouvée: les enfants de la rue dans la maison de jeunesse et de l'enfance à La Plata.

sept années de dictature militaire, de mauvaise administration conjuguée à une chute des prix agricoles entraîneront une crise économique et l'appauvrissement progressif de larges couches de la population. Cette crise sociale provoqua entre autres un accroissement des bidonvilles autour des grandes villes et l'augmentation du nombre d'enfants livrés à eux-mêmes, orphelins et sans avenir.

Le chômage a fortement augmenté ces dernières années dans la ville industrielle de La Plata. Le nombre de ces enfants de la rue s'est rapidement accru. Sur l'initiative du Père Carlos Cayares, qui avait l'expérience du travail social et d'un groupe de travail, une maison de la jeunesse et de l'enfance, ouverte à tous, fut construite un peu en dehors de la ville. Aujourd'hui y vivent 25 enfants et adolescents âgés de 4 à 16 ans. Ces enfants peuvent s'occuper, travailler au jardin, garder de petits animaux et jouer. Beaucoup d'entre eux n'ont plus de famille pour s'occuper d'eux ou ont connu de telles situations familiales qu'ils ont quitté très tôt les leurs.

La vie extrêmement difficile qu'ont vécue certains de ces enfants fait que certains souffrent de troubles psychiques.

amour et confiance: c'est ce qui importe, même s'il y a toujours des échecs», dit le Père Carlos. «Après de nous beaucoup d'enfants se sentent en sécurité et connaissent la chaleur d'un foyer». Les enfants et les adolescents reçoivent avant tout des conseils et sont activement soutenus dans le cadre de leur formation scolaire et, plus tard, professionnelle.

Avec les dons des parrainages, nous avons pu construire l'année précédente un bâtiment pour les enfants de la rue, afin qu'ils puissent avoir un foyer et savoir où passer la nuit et la journée. □

ENFANTS DANS DES ZONES DE DETRESSE

La «Déclaration des droits de l'enfant», adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale de l'ONU, précise en 10 Principes les droits auxquels chaque enfant de la planète peut prétendre. Trois d'entre eux concernent directement le travail de la CRS et en constituent le fondement: le droit à une alimentation suffisante, au logement et à une assistance médicale; le droit à l'amour, à la compréhension et à l'éducation; le droit d'être protégé contre les actes cruels, l'abandon ou l'exploitation.

«Indochine meurtrie»

Soutien à un hôpital de province

Le 20^e siècle n'a pas connu de guerre aussi interminable que celle qui a eu pour théâtre le Viêt-nam et ses pays voisins, le Laos et le Cambodge. Plus de 30 ans de conflits ont fait reculer l'Indochine et amené des souffrances dont on ne peut mesurer l'ampleur: les conséquences des années de guerre se feront sentir au-delà d'une génération; la re-

construction ne peut être que lente, tant il y a de choses à remettre sur pied. Dans l'hôpital provincial de Luang Prabang, au Laos, tout fait défaut: personnel qualifié, médicaments, matériel hospitalier de base. Les parrainages que nous recevons nous permettent d'apporter les secours les plus urgents et d'assurer ainsi un service sanitaire minimal. □

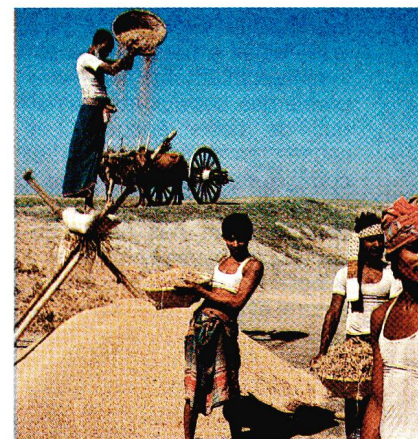
«Nouveau parrainage»

«Vaincre la pauvreté, promouvoir la santé»

La Croix-Rouge suisse recherche de nouveaux parrains pour ses activités à l'étranger dans le cadre d'un nouveau parrainage «Vaincre la pauvreté, promouvoir la santé»

Nous ne parlons pas ici de catastrophes qui, par intermittence, nous affligent et nous poussent à la solidarité, mais que nous oublions bien vite lorsqu'une autre actualité reprend le dessus. Nous parlons d'une pauvreté cachée, d'un processus permanent de paupérisation qui touche des couches entières de la population avant tout dans les pays en voie de développement. Il est vrai que les efforts entrepris ces trois dernières décennies ont amené dans divers ré-

gions des progrès réels et une certaine croissance, mais ils sont passés en quelque sorte à côté des couches les plus défavorisées de la population, sans apporter d'amélioration à

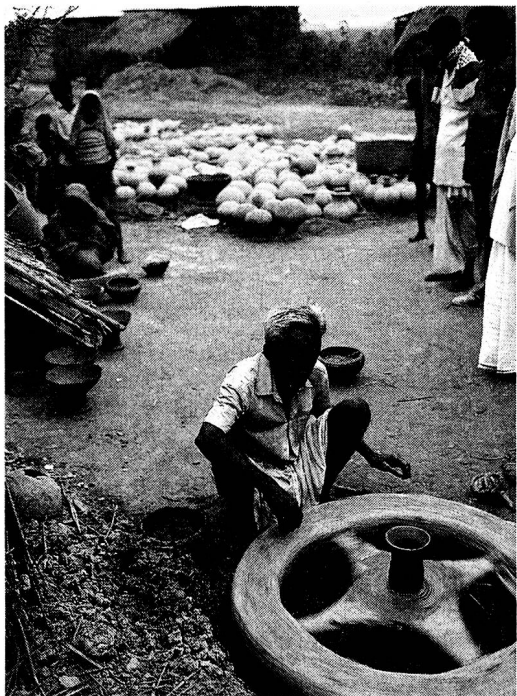


Dans de nombreux villages du Bangladesh, grâce à un système de petits crédits, des journaliers ont pu se constituer en coopératives pour travailler dans les rizières.

A Forifori, un village du Ghana, on montre devant l'assemblée du village comment obtenir une nourriture équilibrée avec des produits locaux. La lutte contre la malnutrition joue un rôle important dans les efforts visant à l'amélioration de la santé de la population.



PARRAINAGES



Au Bangladesh, grâce à un crédit provenant d'un fonds créé par la Croix-Rouge suisse, ce journaliste sans terre a pu acheter un tour de potier. Cet important instrument de travail apportera à sa famille un modeste mais indispensable revenu.

leur vie quotidienne. Au contraire, les différences se sont encore accentuées entre les classes sociales. La pauvreté dans le tiers monde est incontestablement l'un des problèmes sociaux les plus aigus de notre époque. Les causes en sont multiples et complexes; elles sont liées à l'ordre économique mondial, à l'endettement des pays concernés, au passé colonial et à la politique, à l'environnement naturel et à sa destruction.

La pauvreté rend malade, ferme l'accès à l'emploi, conduit à la dépendance et à la résignation. L'espoir, la confiance en soi et la dignité humaine s'effacent. Face à cette réalité, la Croix-Rouge suisse cherche des parrains et marraines, prêts à soutenir un programme concret en faveur des pays en voie de développement. Vous vous poserez sans doute la question: «Peut-on vraiment supprimer la faim dans le monde?». Nous pensons que oui. Nos réalisations et notre longue expérience dans les domaines du développement de la santé et de l'amélioration des conditions de vie dans les pays en voie de développement nous permettent d'espérer.

La promotion de la santé recouvre différents objectifs: maintenir la santé grâce à des mesures curatives appropriées, la favoriser par des moyens prophylactiques, sensibiliser les populations par

l'information, la formation et l'éducation.

L'approvisionnement, le développement communautaire d'un groupe de population, la formation professionnelle et continue, la création d'emplois et le développement de conditions d'existence plus sûres, l'ouverture de fonds pour crédits individuels et le développement des communautés villageoises constituent les points forts de nos programmes de coopération et de développement. Enfin, nous nous attachons à renforcer toutes les formes existantes d'organisations locales. Ce travail effectué à la base n'est pas très spectaculaire. Il demande beaucoup de temps, de patience et exige de la volonté à collaborer. La Croix-Rouge suisse souhaite développer ce secteur de son travail à l'étranger parce qu'elle est convaincue que «vaincre la pauvreté, promouvoir la santé» représente le défi primordial. Nous souhaitons que nombreux soient ceux qui souscrivent à ce nouveau parrainage afin de nous aider à parvenir à cet objectif. □

«Familes et personnes seules en Suisse/SOS Aide individuelle»

Apporter une aide discrète

En 1987, cette catégorie de parrainages a été soutenue de façon régulière par 1663 personnes. A la fin décembre, la somme récoltée s'élevait à un peu plus de 178 000 francs.

Les parrainages ont été utilisés dans 76 cas pour le paiement de soins médicaux, honoraires de médecin ou de dentiste, arriérés dans les primes d'assurance ou séjours urgents pour des cures. Dans un cas particulier, en raison des intempéries survenues au Tessin, nous avons pris en charge les frais de voyage d'un patient qui devait se rendre chez un médecin spécialisé. Les personnes qui ont souscrit un parrainage comprendront certainement que par souci de discrétion, nous ne puissions donner trop de détails sur les problèmes rencontrés par les gens que nous aidons. Il est vrai que les personnes qui tra-

vêtiments, chaussures, etc. Les chiffres ne sont pas très parlants, mais derrière chaque cas particulier se cache un appel à l'aide et nous sommes heureux d'avoir pu répondre à tant de demandes. Les personnes qui se sont adressées à nous étaient, dans la plupart des cas, des chômeurs ou des handicapés qui ne touchaient qu'une maigre rente-invalidité, des mères divorcées, éprouvant des difficultés à élever seules leurs enfants. A l'une d'entre elles, nous avons pu fournir la machine à coudre qu'elle avait dû emprunter jusque-là à ses voisins. Une autre de ces mères, qui a trois enfants, a pu recevoir des lits à étage et de la literie. M. A. de S. et M^{me} U. de B. ont reçu pour leur part des vêtements et des chaussures pour l'hiver.

Tous les bénéficiaires sont très reconnaissants de la soli-



En Suisse, une aide est accordée à des familles et des personnes seules confrontées à une situation difficile sous la forme de don d'objets de première nécessité pour la vie quotidienne.

versent une période difficile ne viennent pas facilement en parler à la Croix-Rouge ou à tout autre organisme d'aide sociale; ils acceptent néanmoins ces contributions comme une aide provisoire, qui ne peut leur être offerte que grâce aux parrainages.

L'année dernière en Suisse, 243 familles et personnes seules ont reçu, grâce aux parrainages, divers articles de ménage, meubles, lits, literie,

darité et de la compréhension dont témoignent tous ceux qui ont souscrit des parrainages de la Croix-Rouge. □



«Autocars pour handicapés»

Une joie à chaque fois renouvelée



Un des trois autocars pour handicapés de la Croix-Rouge suisse: une plate-forme élévatrice facilite le chargement et le déchargement des chaises roulantes.

Voici ce qu'un passager nous écrit: «L'été est la saison des voyages, et je me demande toujours comment faire éclater les barrières de la solitude et du quotidien. C'est pour quoi je me réjouis beaucoup de chaque excursion avec le car de la Croix-Rouge; cela me permet de rencontrer d'autres gens et d'aller dans la nature. Cette fois-là, la balade nous a emmenés par le Ricken usque dans l'Obertoggenburg; le temps était splendide et l'ambiance très sympathique. Tous les invalides qui ont participé à cette excursion expriment de façon unanime leur reconnaissance au chauffeur, M. Sahli, dont la compétence et l'amabilité ont été vivement appréciées. Nos remerciements

vont aussi aux responsables de cette action et aux personnes qui parrainent ces excursions. Elles nous changent les idées et nous ne sommes pas près de les oublier».

Grâce aux parrainages, nous avons récolté l'année dernière près de 60 000 francs qui ont permis d'équiper les trois autocars d'élévateurs spéciaux pour les chaises roulantes. Les véhicules ont roulé 120 000 km de moins que l'année précédente et 12 000 personnes âgées ou handicapées ont participé aux excursions. Au cours des périodes où les inscriptions étaient très nombreuses, nous avons pu utiliser un car de la Fondation pour paraplégiques. □

«Réfugiés tibétains en Suisse»

Pour Tenzing: rattraper les années perdues

La famille B. arriva avec ses deux enfants en Suisse en 1963. Le père mourut en 1972, en laissant derrière lui une femme et cinq enfants, âgés de sept mois à neuf ans. Un destin difficile.

Comme c'est la coutume au Tibet, chaque famille, même en exil, souhaite que l'un des fils devienne moine. Vu la situation de la famille, la veuve désirait d'autant plus se conformer à la tradition. Son fils Tenzing fut envoyé en décembre 1978 dans un couvent en Inde. Au bout de quelques années, Tenzing tomba gravement malade: il souffrait de tuberculose. Il revint en Suisse pour guérir et rendit visite à sa famille. Il ne voulait pas retourner en Inde, mais, pour ne pas

décevoir sa mère, il essaya de reprendre ses études pour devenir moine. Toutefois, à cause de sa maladie, il avait pris du retard. «C'est avec une énergie redoublée que je dus reprendre mes études. Mais j'étais de plus en plus mal à l'aise. En dehors des autres moines du couvent, je ne connaissais personne. J'avais constamment le mal du pays. En décembre 1986, j'eus une nouvelle rechute. Je pris à nouveau des médicaments. Durant ma maladie, je pris petit à petit conscience que je n'étais pas fait pour l'Inde, ni pour devenir moine, et même à moins de me forcer, je savais que rien ne changerait à cet état de fait. Je ne soufflai mot à ma mère et lui demandai

SOUSCRIRE UN PARRAINAGE DE LA CROIX-ROUGE SUISSE

En souscrivant un parrainage de la Croix-Rouge suisse, vous apportez votre soutien à une activité Croix-Rouge de votre choix. Dès aujourd'hui, vous pouvez vous aussi souscrire l'un des parrainages suivants:

Suisse

- Familles et personnes seules en Suisse/ SOS aide individuelle
- Autocars pour handicapés
- Réfugiés en Suisse
- Réfugiés tibétains en Suisse

Etranger

- Vaincre la pauvreté; promouvoir la santé
- Réfugiés dans le monde
- Indochine meurtrie
- Enfants dans des zones de détresse

Suisse et étranger

- Activités imprévisibles de la Croix-Rouge

Deux fois par année, Actio rend compte, à l'intention de tous les donateurs, de l'activité déployée par la Croix-Rouge suisse dans le cadre des différents programmes de parrainage.

seulement de me reprendre en Suisse».

L'été dernier, Tenzing rentra en Suisse, avec pour tout bagage celui d'un novice tibétain. Il savait lire et écrire, connaissait la théologie et la philosophie, était capable de réciter un nombre impressionnant de textes sacrés. Mais, pour les normes occidentales, le niveau scolaire de Tenzing ne

dépassait pas celui d'un élève de 5^e année.

Tenzing est aujourd'hui reconnaissant aux personnes qui, par leur soutien, lui ont permis de réintégrer le cycle d'une scolarité normale et d'acquérir les bases nécessaires qui lui ouvriront, plus tard, la voie d'un apprentissage et de l'intégration professionnelle. □

”Alors, tu viens?”
Ton sang aussi, ça compte!



Service de transfusion CRS

Donnez votre sang. Sauvez des vies!